

Il est sorti de la gare portant deux grosses valises. Il a demandé la direction de la Grand-Rue. Il n'est pas entré se recueillir et mettre un cierge dans l'église Saint-Pierre-le Vieux, comme le curé de son village le lui a recommandé : pas d'argent à gaspiller, et puis Dieu... mensonge, vérité ? Comment justifier Dieu avec toutes les horreurs et les injustices de la vie, à commencer dans sa propre famille ? C'est ce qu'il a dit à la statue de Saint-Pierre, située à l'extérieur du bâtiment, en lui faisant un pied de nez.

Il a regardé le tramway glisser sur ses rails avant de tourner rue des Lentilles. Là, deux filles qui racolaient sur le trottoir l'ont apostrophé et lui ont proposé leurs services. Il n'a pas répondu, elles se sont moquées de lui en lui demandant s'il était encore puceau. Devant le 8 quai de la Bruche, un paysan en galoches, coiffé d'un chapeau en feutre noir et portant une grosse veste sur sa blouse ample de toile bleu foncé parlait avec une fille, appuyée sur la rambarde d'une des petites fenêtres du premier étage. Elle ne portait qu'un léger caraco beige qui laissait entrevoir ses épaules et le haut de ses seins. Ses cheveux noirs encadraient son visage fardé ; elle faisait des gestes avec ses doigts, sans doute le prix à payer pour une passe ?

Il est ensuite entré dans un café situé deux maisons plus loin. Une odeur de crasse, de rance, de tables en bois mal lavées, de bière et de vin lui a sauté à la gorge. Il s'est présenté, a demandé à la gamine qui balayait le carrelage d'aller chercher la patronne. Une plantureuse Alsacienne au

chignon roux piqué d'épingles est sortie d'une arrière-cuisine, a marché vers lui en clopinant, a lu la lettre qu'il lui a tendue et par un signe sec et autoritaire du menton lui a intimé l'ordre de la suivre.

Elle a monté l'escalier de bois aux marches étroites et branlantes avec lenteur et difficulté en s'accrochant à la rampe, en poussant des soupirs bruyants, en s'arrêtant un instant à chaque palier pour reprendre son souffle. Sa robe de lainage noir, son gilet de tricot gris, son grand tablier maculé de taches dégageaient des relents d'oignon, de lard frit, de poisson et aussi d'odeurs intimes un peu fortes.

Elle lui a montré la mansarde aux murs fissurés et humides, au plafond non plâtré, fait de planches disjointes. Une table, une chaise, un tabouret, un bougeoir, une lampe à pétrole, un lit aux draps rêches, deux patères clouées à l'intérieur de la porte, une cuvette ébréchée, un broc, un petit poêle en fonte noir De Dietrich composaient le mobilier. Par l'étroite lucarne qui fermait mal, passait l'air frais de septembre : il boucherait les trous avec du mastic ou du papier journal. L'unique robinet se trouvait sur le palier du dessous et les toilettes, dans la cour derrière l'immeuble. Le loyer était à payer d'avance.

(à suivre)